



n°33  
Printemps 2016

# Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine

“Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine” est le journal de l'association “Avignon Patrimoine”.  
Association pour la mise en valeur du patrimoine avignonnais et de son environnement.

• Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon •  
Tél.: 04.86.81.69.68 - email : chantal.lechalier@gmail.com

## Editorial

C'est avec beaucoup de satisfaction que nous avons enregistré ces derniers mois de nombreuses adhésions.

A notre création en 2002, nous étions deux. Aujourd'hui nous dépassons les 160 adhérents. Ceci montre que les Avignonnais, souvent de nouveaux arrivants, s'intéressent de plus en plus au patrimoine de leur ville. Notre action s'en trouve d'autant plus confortée. Les visites que nous organisons, toujours commentées par des guides-conférencières ou des personnes érudites, connaissent un vif succès et sont suivies en moyenne par 80 personnes, en plusieurs groupes. Quant à notre bulletin « Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine », il est tiré actuellement 3 fois par an à 1200 exemplaires, et on nous en réclame encore...

Tout cela montre la vitalité de notre association qui, nous l'espérons, continuera à se développer, pour le plus grand bien du patrimoine.

Christian Serres

## La Chartreuse de Bonpas

Tout le monde connaît la Chartreuse de Bonpas de vue, en arrivant par l'autoroute, mais bien peu de personnes en connaissent l'intérieur. C'est pour cela que nous avons organisé une visite qui a eu lieu en novembre 2015, par un temps magnifique.

Sur les origines, il y a deux traditions légendaires: un ermite au VIII<sup>ème</sup> siècle, ou Charles Martel vainqueur dans la région sur les sarrazins.

Les premières mentions du site sont romaines et parlent d'un oppidum. Vers l'an 800 sont construits une chapelle et un hôpital.

Le XII<sup>ème</sup> siècle voit l'apparition de fortifications. Mais c'est un document de 1166 qui est important: un évêque seigneur de Noves perçoit les revenus d'un péage pour un bac sur la Durance.

La traversée étant difficile, le lieu prit le nom de « malus passus » (mauvais pas). Mais les moines améliorèrent la traversée de la Durance à cet endroit, qui devint « bonus passus » (bon pas).

Vers 1278, le lieu est rattaché aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Ils sont riches et le Pape Jean XXII les oblige à céder une part de leur richesse

à l'Eglise et leur ôte les revenus du péage.

En 1318, le monastère est cédé aux Chartreux qui construisent les cellules et le cloître. Les stalles de bois

en provenance d'Avignon habillent les murs de la chapelle romane. Les moines cultivent les terres, vendent leurs produits et s'enrichissent.

Sous le Pape Urbain V, deux cardinaux oeuvrent pour la chartreuse: Philippe de Cabasole, évêque de Cavaillon, et Simon de Langham, évêque de Canterbury, qui finance l'église qu'il fait dédier à la Vierge.

En 1571, la Chartreuse est fortifiée. Les moines vivent de plus en plus misérablement, et plus tard, tout ce qui a de la valeur sera transféré à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.



Au XVIIIème siècle, une hôtellerie voit le jour, mais à la Révolution, tous les biens sont saisis et les chartreux sont obligés de partir, le dernier sera Hugues de Massillan en 1792.

De 1815 à 1818, la Chartreuse est dévalisée et vandalisée. Puis un premier pont est construit.

La Chartreuse devient un bien privé. De 1942 à 2004, elle appartient à la famille Olphe-Galliard.

A cette date Jean-Claude Boisset, négociant en vins à Nuits-saint-Georges, se porte acquéreur, restaure la Chartreuse de Bonpas et l'ouvre au public.

La visite s'est terminée par une dégustation appréciée des vins du domaine viticole de la chartreuse

*D'après les notes prises par Mireille Rey.*

---

## La Collection Lambert

Les adhérents de notre association ne sont pas seulement des nostalgiques du passé. C'est ainsi que plus de 60 d'entre eux ont participé avec intérêt aux visites organisées fin janvier de la Collection Lambert.

Pour mémoire, la Collection Lambert a ouvert ses portes en juin 2000 à l'occasion des célébrations « Avignon capitale européenne de la culture ».

C'est dans l'Hôtel de Caumont, un ancien hôtel particulier du XVIIIème siècle, qu'Yvon Lambert, galeriste et collectionneur, a décidé de mettre en dépôt sa collection personnelle.

En juillet 2012, cette dernière est entrée officiellement dans le patrimoine national par donation. Depuis l'été 2015, le musée a plus que doublé sa surface avec l'installation d'œuvres dans l'hôtel mitoyen de Montfaucon, devenu disponible suite au déménagement de l'Ecole d'Art.

La visite, commentée avec beaucoup de compétence et d'enthousiasme par Anaïs Arvis, médiatrice du musée, a permis de découvrir d'abord des œuvres liées à des thématiques très actuelles comme les migrations.

Ce fut ensuite le parcours des salles où sont particulièrement mises en valeur des œuvres de Cy Twombly, ainsi que des œuvres d'art conceptuel ou minimaliste comme celles de Sol LeWitt, de Daniel Buren et Niele Toroni (empreintes de pincesaux de différentes couleurs).

Notre guide nous a expliqué comment cet art privilégie le fond au détriment de la forme et affirme la primauté de l'idée sur la réalisation.

De façon plus générale, les œuvres exposées n'ont

pas pour objectif d'être belles, mais d'interpeller le spectateur. Il s'agit d'une peinture instinctive dont l'objet n'est pas la prouesse. Les toiles monochromes blanches de Robert Ryman (qui ne manquent pas d'interroger !) représentent ainsi le « degré zéro de la peinture ».

Tout ayant été fait dans les siècles passés, d'autres formes d'art sont à inventer. Un bel exemple en est donné par l'œuvre de Claude Lévêque « J'ai rêvé d'un autre monde » installée au sommet du musée : fil rouge incandescent environné de fumée, qui peut susciter bien des émotions.

Nous avons eu accès ensuite à l'exposition des photos d'Andres Serrano, artiste américain inspiré et sulfureux. La Collection Lambert possède en effet le plus grand fonds de cet artiste qui fut un des premiers à avoir fait entrer la photo dans le champ de l'art contemporain.

Pour être honnête, cette visite a laissé de nombreux participants perplexes, mais personne n'est resté indifférent.

L'art contemporain est-il une vaste escroquerie? Est-il devenu une bulle spéculative pour grandes fortunes, comme le dénoncent certains?

Ou nos esprits formatés doivent-ils s'ouvrir à d'autres formes d'expression?

Les contemporains des impressionnistes ont rejeté ces artistes qui bousculaient l'académisme du moment.

La situation est-elle la même aujourd'hui ?

Le débat reste ouvert.

J.G.S.



## Motifs de satisfaction

Enfin ! C'est avec une vive satisfaction que nous avons pris connaissance du projet de réhabilitation de la place Saint Didier et des rues adjacentes.

Depuis notre création en 2002, nous sommes intervenus à de multiples reprises auprès de l'ancienne municipalité pour que cette jolie place, située au cœur de la ville, dénaturée par le stationnement sauvage, soit requalifiée. En vain. De plus, nous avons été consternés par le résultat de la « réhabilitation » de la place des Carmes, qui n'est que partiellement piétonne...

C'est assez dire que nous accueillons avec plaisir le projet établi par la Municipalité de Mme Cécile Helle, projet qui rendra enfin cette

place aux promeneurs et valorisera tout le quartier.

Nous attendons avec impatience le début des travaux fixé à l'été prochain, en espérant que les délais seront respectés.

Par ailleurs le 2 février 2016, nous avons assisté à la réunion publique de présentation à la Mairie du projet d'aménagement des jardins du Pape et du Palais. Projet intéressant, pour autant que tous les Avignonnais puissent profiter de ces aménagements et pas uniquement les touristes (souvent étrangers) visitant le Palais. A suivre donc. Nous aurons l'occasion d'en reparler, les travaux devant commencer en 2017.

## A propos des rues et des trottoirs

Par courrier du 21 janvier 2016, nous sommes intervenus auprès de Madame le Maire au sujet de l'état des trottoirs et chaussées.

Nous publions ci-dessous la réponse de Madame le Maire en date du 8 février 2016 :

Madame, Monsieur,

Votre courrier relatif à l'état de l'espace public a retenu toute mon attention.

Comme vous, je déplore l'abandon progressif qu'ont connu les rues et trottoirs de notre ville pendant les dernières décennies. Ce phénomène existe malheureusement dans tous les quartiers d'Avignon et pas seulement en intramuros. Il touche aussi les bâtiments communaux notamment les écoles, les monuments historiques, les équipements sportifs...

Le travail à accomplir est immense.

Grâce à une gestion rigoureuse et des efforts conséquents, nous pourrions investir environ 30 millions d'euros annuellement pendant 5 ans (2016/2020) autour de 3 priorités d'action : améliorer la qualité de vie des Avignonnais, renforcer l'attractivité économique de la ville et investir pour changer notre ville.

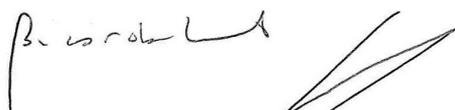
En 2016, il sera élaboré pour la première fois un plan pluriannuel d'investissement (PPI) pour une priorisation et une réelle maîtrise des projets, une planification des rythmes de réalisation et une gestion programmatique des travaux. C'est dans ce cadre que se déroulera par exemple la transformation de la Place St Didier et des rues adjacentes dont les travaux débiteront en août 2016.

Par ailleurs, mieux vivre dans sa ville doit être rendu possible par la recherche d'une ville apaisée où les circulations douces occupent une place importante. Une délibération cadre sera présentée lors d'un prochain Conseil Municipal pour donner à voir nos priorités dans ce domaine notamment pour l'intra-muros.

Enfin la ville a entamé une réflexion devant aboutir à la réalisation d'une charte des espaces publics permettant d'introduire cohérence et harmonisation dans le mobilier urbain et la signalétique à l'échelle de notre ville.

Vous l'avez compris, nous sommes engagés, sans faiblesse, pour réinventer Avignon durant les 6 années de mandat pour que les Avignonnais aient pleinement notre ville en partage.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'assurance de ma parfaite considération.



Cécile HELLE

## MOTIF de mécontentement

Notre association organise, lors de la saison touristique, des visites de lieux variés. A chaque fois, on compte environ 80 visiteurs habitant Avignon ou la périphérie.

Or on nous refuse systématiquement une réduction sur les droits d'entrée (hors le tarif groupe appliqué à tous les groupes de touristes), alors même que nous amenons des visiteurs dans des monuments complètement désertés en hiver.

Dernière en date : la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon n'a pas voulu nous faire une réduction pour les visites de mars 2016, alors que le bâtiment est peu fréquenté.

Et nous avons dû renoncer à certaines visites où l'on nous demandait 25 euros par personne...

Or, Avignon Patrimoine est une association locale, constituée pour la majeure partie d'habitants d'Avignon qui paient déjà des impôts locaux. Nous ne comprenons pas que l'on nous applique le même tarif qu'aux touristes japonais ou américains de l'été.

Nous comprenons encore moins que les gestionnaires préfèrent laisser leur bâtiment vide plutôt que de consentir un tarif préférentiel d'hiver à une association locale. Tout cela mériterait réflexion de la part des édiles et de tous les responsables des musées et des monuments historiques, publics ou privés.

*Nous prenons acte de cette réponse. Toutefois nous ne manquerons pas d'interpeller à nouveau la Mairie pour avoir un calendrier plus précis des travaux de rénovation des chaussées et trottoirs.*

# Les aventures de Lapin Agile



... Après les drames de la fin de l'année, la vie a repris son train-train pour notre Lapinou et sa petite bande.

Après avoir fait un peu de ski sur les quelques pentes neigeuses qu'ils avaient pu trouver, il se sont vite retranchés dans leur chère ville où le soleil brille (enfin, pas toujours !)

Avide de « savoir » notre lapin a eu l'idée d'amener ses amis visiter un musée. Et pas n'importe lequel, un musée d'art contemporain : la Collection Lambert.

La petite troupe se rendit donc dans le lieu, qu'il croyait être un merveilleux hôtel particulier, dont lui avait souvent parlé sa maman. Mais il ne le reconnut pas.

Tant pis, faisons quand même la visite, et c'est une charmante jeune fille qui les accompagna et qui leur donna toutes les explications nécessaires sur les « œuvres » qu'ils voyaient, tout au long des immenses pièces froides qu'ils traversaient.

A la fin de la visite Lapinou demanda : « Mais où sont les personnages, les fleurs, les maisons... ? »

- «Vous ne trouverez pas ça ici, jeune homme, pour cela, il faut que vous alliez au Musée du Petit Palais. Ici c'est le degré zéro de la peinture »... Il ouvrit de grands yeux et de grandes oreilles, et rentra chez lui pour réfléchir.

En fait, il prit un pinceau et un pot de peinture et se mit au travail. Le lendemain il se rendit au fameux Musée, un tableau sous le bras, pour le faire voir à des personnes « autorisées ».

«- Mais jeune homme, vous plaisantez ? Que voulez-vous que nous fassions de cela, et que représente-t-il ?

- Eh bien, le degré zéro de la peinture.

- Non, merci mon ami, nous en avons déjà un !»

Penaud, il repartit « son œuvre » sous le bras, et une fois rentré chez lui, il dessina tous ses petits copains qui furent enchantés de se reconnaître, (sur une toile de maître) !

... La suite au prochain numéro....



## Association Avignon Patrimoine - Bulletin d'adhésion année 2016

Je, soussigné :

Adresse :

Téléphone :

adhère à l'association "Avignon Patrimoine" pour l'année 2016.

Ci-joint un chèque, libellé à l'ordre d'Avignon Patrimoine d'un montant de .....

(adhésion individuelle : 20 €, adhésion couple : 30 €, membre bienfaiteur : 40 € et plus)

à envoyer à : Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon

L'association ne reçoit aucune subvention et ne vit que par les cotisations de ses adhérents.